

## OPÉRA

NOUVELLE PRODUCTION  
COPRODUCTION

mercredi **20 mai 2026** – 20h

jeudi **21 mai 2026** – 20h

durée : 3h10, entracte inclus

chanté en italien, surtitré en français

---

# La Calisto

Francesco Cavalli

Ensemble Correspondances,

Sébastien Daucé

Jetske Mijnsen

---

Production du Festival d'Aix-en-Provence 2025.

Coproduction : Opéra de Rennes ; Angers-Nantes Opéra ; le Théâtre des Champs-Élysées ; le théâtre de Caen ; les Théâtres de la Ville du Luxembourg ; Opéra Grand Avignon ; Ensemble Correspondances : Opéra de Dijon.

Correspondances est en résidence au théâtre de Caen. Il reçoit le soutien en résidence de création de la vie brève – Théâtre de l'Aquarium. Correspondances est soutenu par le ministère de la Culture – DRAC Normandie, la Région Normandie, le Département du Calvados, la Ville et le théâtre de Caen. L'ensemble est aidé par la Fondation Correspondances qui réunit des mélomanes actifs dans le soutien de la recherche, de l'édition et de l'interprétation de la musique du XVII<sup>e</sup> siècle. Il reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français, de l'ODIA Normandie et du Centre National de la Musique pour ses activités de concert, d'export et d'enregistrements discographiques. L'ensemble Correspondances est membre d'Arviiva – Arts vivants, Arts durables, et s'engage pour la transition environnementale du spectacle vivant. L'ensemble est membre de la FEVIS, de Scène Ensemble et du Réseau Européen de Musique Ancienne. L'ensemble Correspondances est lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral 2024 de la Fondation Bettencourt Schueller. La Fondation d'entreprise Société Générale est le mécène principal de l'ensemble Correspondances.

L'Ensemble Correspondances remercie Huub van der Lindenn, Christine Jeanneret et Jérôme Lejeune.

ICI Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.

Une programmation de Patrick Foll pour le théâtre de Caen.

« Qui pourrait ne pas frémir en songeant  
aux malheurs que peut causer  
une seule liaison dangereuse ! »  
*Les Liaisons dangereuses* (1782),  
**Choderlos de Laclos**

*dramma per musica* en trois actes  
avec prologue de **Francesco Cavalli** (1602-  
1676) sur un liuret  
de **Giovanni Faustini** (1615-1651),  
d'après le livre II des *Métamorphoses* d'**Ovide**  
(-43 av. J.-C. -17 ap. J.-C.),  
créé au Théâtre Sant'Apollinaire,  
à Venise le 28 novembre 1651

### **Ensemble Correspondances**

**Sébastien Daucé** direction

**Jetske Mijnsen** mise en scène

**Julia Katharina Berndt** scénographie

**Hannah Clark** costumes

**Matthew Richardson** lumières

**Dustin Klein** chorégraphie

**Kathrin Brunner** dramaturgie

**Lauranne Oliva** Calisto

**Milan Siljanov** Jupiter / Jupiter-Diane

**Sun-Ly Pierce** Diane

**Paul-Antoine Bénos-Djian** Endymion

**Anna Bonitatibus** Junon / L'Éternité

**Zachary Wilder** Linfea

**Petr Nekoranec** Nature / Pan / Furie

**Dominic Sedgwick** Mercure

**Paul Figuier** Le Destin / Satirino / Furie

**José Coca Loza** Siluano / Furie

**Simon Pierre** violon 1 solo

**Béatrice Linon** violon 2 solo

**Xavier Sichel, Igleh Henry,**

**Federica Basilico, Matthieu Camilleri**  
violons

**Katherine Goodbehere** alto solo

**Sayaka Shinoda** alto

**Emmanuel Mure** cornet 1

**Sarah Dubus** cornet 2 et flûte  
**Juan González Martínez, Olivier Dubois,**  
**Abel Rohrbach** sacqueboutes  
**Elsa Papasergio** flûte  
**Sylvain Fabre** percussions  
**Mathilde Vialle** viole de gambe  
**Mathias Ferré** viole de gambe  
**Etienne Floutier** viole de gambe,  
violone et lirone  
**Gauthier Broutin** violoncelle  
**Thibaut Roussel** archiluth  
**Gabrielle Rubio** théorbe et guitare  
**Angélique Mauillon** harpe  
**Mathieu Valfré** orgue et clavecin  
**Elisabeth Geiger** clavecin

---

### **À PROPOS**

Dernier opéra de la saison du théâtre de Caen avec *La Calisto* de Cavalli, l'un des grands titres du répertoire lyrique italien. L'occasion de retrouver notre ensemble en résidence, Correspondances, et son chef, Sébastien Daucé. Ce dernier a réorchestré la partition pour l'adapter aux dimensions de son ensemble, Correspondances. Quant à Jetske Mijnsen, elle signe une mise en scène sensuelle non dépourvue de malice et transpose l'intrigue dans un univers baroque, esquissant un parallèle avec le cruel roman épistolaire de Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses*. Tel Valmont jouant avec l'innocente Cécile de Volanges, Jupiter s'amuse des jeunes mortelles pour son propre plaisir.

En effet, l'histoire de l'infortunée Calisto compte parmi les nombreuses conquêtes de Jupiter relatées par Ovide dans ses *Métamorphoses*. Pour approcher Calisto, la jeune et chaste suivante de sa fille Diane, il prendra les traits de... Diane ! S'ensuit alors une série de malentendus et de quiproquos tour à tour drôles et sensuels. Mais jalouse

et lasse d'être bafouée à nouveau, Junon, l'épouse de Jupiter, se venge en transformant Calisto en ourse. Pris de remords, Jupiter la métamorphose à son tour en constellation. C'est ainsi que naquit la constellation de La Grande Ourse, raconte la légende. Mais derrière la farce divertissante et les jeux libertins, l'œuvre offre une peinture bien amère des relations amoureuses. Que ce soit sous les cieus dorés de l'Olympe ou dans les salons lambrissés de l'aristocratie, dans un monde pétri d'ennui et d'égoïsme, la séduction n'est que manipulation et mensonges, l'amour n'est que cruauté. À sa manière, Jestke Mijnsen venge Calisto en lui offrant la possibilité d'écrire son propre destin, faisant ainsi aussi de cet opéra vénitien un récit d'émancipation féminine.

Sur scène, la talentueuse et nouvelle génération du baroque européen porte cette nouvelle coproduction du théâtre de Caen, grand temps fort du *Festival d'Aix-en-Provence 2025*, au... firmament !

---

## **SYNOPSIS**

### **PROLOGUE**

Un humain peut-il accéder à la vie éternelle ? Une voix annonce que Calisto aura bientôt cet honneur.

### **ACTE I**

Le monde se meurt et doit être fécondé à nouveau : Jupiter est à la recherche d'une jeune conquête féminine. Il rencontre la belle Calisto pour laquelle il ressent un désir immédiat. Avec l'aide de son fils Mercure, il lui fait la cour. Mais Calisto, entièrement dévouée à Diane, la fille de Jupiter, ne s'intéresse pas aux hommes. Elle le rejette sans ménagement. Jupiter ne peut accepter ce refus sans réagir. Il demande à Mercure de la faire changer d'avis. Celui-ci lui conseille d'utiliser la tromperie et de se

métamorphoser en Diane. Le plan réussit : Calisto ne remarque pas la supercherie et profite des tendresses de sa soi-disant déesse. Endymion (un berger) est lui aussi amoureux de Diane, mais il se tourmente, car il pense qu'elle ne ressent rien pour lui. En réalité, il se trompe car Diane l'aime secrètement, mais il lui est impossible de se donner au jeune homme car elle est à la tête d'un cercle religieux de jeunes vierges. Pour ne pas se trahir vis-à-vis de sa suivante Lymphée, elle ignore Endymion lorsqu'elle le rencontre. Quand Calisto, très heureuse, rencontre la véritable Diane, elle lui rappelle les beaux moments passés ensemble, ce qui surprend et choque Diane. Elle rejette violemment Calisto et l'oblige à quitter son cercle. Calisto, bouleversée, ne comprend pas pourquoi Diane refuse d'admettre leur amour. Lymphée, encore inexpérimentée en amour, désire un homme, toutefois lorsque le petit Satyre s'offre à elle, elle le rejette. Pan, la divinité de la Nature qui a l'aspect d'un bouc, souffre lui aussi de son amour pour Diane. Il soupçonne qu'elle aime un autre homme. Ses amis, le petit Satyre et Sylvain, le dieu des Bois, promettent de l'aider et de retrouver son rival.

### **ACTE II**

Endymion chante pendant la nuit son amour inassouvi pour Diane. Après qu'il se soit endormi, Diane apparaît. Elle ne peut plus résister à son désir et l'embrasse. Lorsqu'Endymion se réveille, Diane ne veut plus faire semblant et lui avoue qu'elle le désire également, mais elle est prise de remords et le quitte en lui promettant de revenir. Le petit Satyre a tout observé et moque le double visage de Diane : elle a un amant, mais refuse Pan en invoquant sa chasteté. Il va en informer Pan. Junon est à la recherche de Jupiter. En l'absence prolongée de son mari, elle soupçonne une nouvelle infidélité. Elle rencontre par hasard Calisto, qui lui fait part de son désarroi : Diane s'est d'abord montrée si tendre avec elle, puis incompréhensiblement froide. Junon devine immédiatement que Jupiter déguisé est

derrière tout cela. Ses soupçons se confirment lorsqu'elle découvre Mercure et qu'elle voit Jupiter sous l'apparence de Diane donner un nouveau rendez-vous à Calisto. Furieuse, Junon décide de se venger. Jupiter et Mercure rencontrent Endymion qui fait une déclaration d'amour à la prétendue Diane. Le petit Satyre, Pan et Sylvain se font également avoir par le déguisement de Jupiter : ils pensent avoir surpris Diane avec son amant. Tandis que Jupiter et Mercure disparaissent, ils se moquent d'Endymion et le menacent de mort. Ce dernier se sent abandonné par Diane.

### ACTE III

Calisto attend Diane avec impatience. C'est alors qu'apparaît Junon, qui cherche à se venger. Elle fait défigurer Calisto et lui fait perdre sa beauté. Pan et ses camarades exigent d'Endymion qu'il renonce à son amour pour Diane. Mais celui-ci est prêt à mourir pour elle. Au dernier moment, la vraie Diane intervient et arrache Endymion des mains de ses bourreaux. Ils se voient confirmés dans l'idée que la vertu de Diane n'est que feinte. Celle-ci décide de garder Endymion comme amant à l'avenir. Jupiter retrouve Calisto, profondément humiliée. Il ne peut pas changer son destin, mais sur son ordre, elle doit être transformée en une étoile brillante au firmament. Calisto se montre reconnaissante – mais d'une manière bien particulière...

Jetske Mijnsen et Kathrin Brunner  
(Avec l'aimable autorisation  
du Festival d'Aix-en-Provence.)

---

### NOTE D'INTENTION DE KATHRIN BRUNNER, DRAMATURGE

L'opéra *La Calisto* de Francesco Cavalli, écrit en 1651 pour le carnaval de Venise, réunit en son cœur deux récits issus de la mythologie

grecque : d'une part, la séduction de Calisto par Jupiter, telle qu'Ovide l'a décrite dans ses *Métamorphoses*, et d'autre part, les aventures amoureuses de Diane avec le bel Endymion. Malgré un érotisme débordant inspiré des mœurs libres de la Venise de l'époque, l'opéra de Cavalli offre une vision amère de la vie humaine : la famille du Roi des Dieux est brisée, deux relations dans cette pièce se terminent tragiquement. Calisto, qui donne son nom à l'ouvrage, est une jeune fille innocente que Jupiter a décidé de séduire. Pour ce faire, Jupiter se présente à la jeune nymphe sous les traits de sa fille Diane, la chaste déesse de la chasse, dont Calisto est la suivante. Mais l'art de la séduction par Jupiter n'est pas motivé par l'amour ni la curiosité pour l'autre, mais bien par la volonté de servir ses désirs les plus égoïstes. Son propre fils Mercure le soutient avec dévotion.

Junon, l'épouse trompée de Jupiter, transforme sa jalousie et sa douleur en une vengeance brutale, tournée non pas contre son mari, mais contre Calisto. Elle blâme la victime en l'accusant d'être responsable.

Dans ce contexte familial, il n'est pas étonnant que la vie de Diane, la fille de Jupiter, ne soit pas non plus ce qu'elle semble être. Diane n'est pas aussi chaste que ne l'exigerait sa réputation : victime de son propre mythe, elle est condamnée à un double jeu. Elle entretient une relation secrète avec Endymion. Son ancien amant Pan est blessé et veut se venger. Lorsque Diane découvre le viol de Calisto par Jupiter, elle chasse sa compagne devenue impure de son cercle intime – c'est à nouveau la victime qui est punie. Calisto est la figure lumineuse et solitaire de cette pièce. Elle affiche ouvertement et avec beaucoup de plaisir son amour lesbien pour Diane. Mais l'ignorante Calisto est tiraillée émotionnellement entre la Diane-Jupiter qui démontre son amour et la véritable Diane qui la rejette. À la fin, ses espoirs de bonheur se transforment en un dérangentant cauchemar.

Le dramma per musica de Francesco Cavalli commence dans une Arcadie dévastée et brûlée (à la suite de la catastrophe causée par Phaéton). En plaçant l'histoire dans la France de l'Ancien Régime, la lecture de Jetske Mijnsen dessine une société décadente, menant des jeux cruels et entachée de mensonges. Cavalli anticipe le cynisme d'un Pierre Choderlos de Laclos et de ses *Liaisons dangereuses* : dans son rapport aux femmes, Jupiter se rapproche du comportement du Vicomte de Valmont, Calisto est sa Cécile de Volanges, tandis que Diane est l'avatar de la complexe Madame de Tourvel. Les thèmes abordés dans *La Calisto* sont tous, sans exception, intemporels et très actuels. Pour Jetske Mijnsen, les dieux sont toujours des images de nos propres faiblesses humaines et des miroirs de notre comportement. Le mythe raconte comment Calisto est transformée en ours par Junon et catapultée dans le ciel par Jupiter comme un monument éternellement lumineux. Jetske Mijnsen va réécrire cette fin, ne pas faire de Calisto un animal déshumanisé, un objet mémoriel figé dans le ciel, mais lui rendre sa force et son autonomie : les excès de Jupiter ont cette fois aussi des conséquences pour le plus puissant de l'univers...

---

## ENTRETIEN AVEC JETSKÉ MIJNSSEN

**Vous avez déjà mis en scène plusieurs opéras baroques : les *Orfeo* de Luigi Rossi et Monteverdi, *La Divisione del mondo* de Giovanni Legrenzi, ou encore les œuvres de Jean-Philippe Rameau et Georg Friedrich Haendel. Vous vous attachez maintenant à *La Calisto* de Francesco Cavalli. Quel est votre lien avec le répertoire de l'opéra baroque et quelle est la particularité de *La Calisto* ?**

**J. M. :** Il y a évidemment de grandes différences entre ces œuvres mais, de manière générale, j'aime l'esprit de liberté et l'immédiateté des

émotions qu'elles transmettent, ainsi que leurs personnages qui sont si proches de nous, spectateurs d'aujourd'hui. La musique baroque m'offre souvent l'espace dont j'ai besoin pour raconter des histoires, lire entre les lignes, creuser et explorer avec les chanteurs les chemins qui se révèlent progressivement à nous. *La Calisto* est une œuvre du début de la période baroque italienne. Elle a été donnée pour la première fois en 1651, lors du carnaval de Venise. Le livret de Giovanni Faustini est extrêmement sophistiqué, mêlant divertissement et critique acerbe de la société. L'opéra était alors un genre tout neuf et pourtant *La Calisto* est déjà une œuvre parfaite : un joyau musical aux multiples facettes qui explore des thèmes intemporels tels que le désir, la sexualité, les nombreuses nuances de l'amour, la fluidité du genre et l'abîme de la psyché humaine. Tomber amoureux, qu'est-ce que cela veut dire ? Qu'est-ce que la séduction ? À quel moment la séduction tombe-t-elle dans l'hypocrisie et devient-elle un instrument de pouvoir ? Voilà les questions que cet opéra nous pose.

**Dans le mythe d'Ovide, tout comme dans l'opéra de Cavalli, Calisto est une nymphe vivant comme une chasseresse dans les bois. Elle fait partie du cercle religieux de Diane. Pour vous, qui est-elle ?**

**J. M. :** Au milieu de tous ces personnages, Calisto est une véritable lumière, une figure mozartienne telle une Ilia ou une Pamina. Elle s'assume totalement et déborde de vie. Elle est connectée à ses émotions et n'a peur de rien. Elle accepte ses sentiments envers Diane. Elle rejette les hommes comme Jupiter, dont elle connaît la réputation douteuse. Je ne connais aucun autre opéra qui mette en scène aussi naturellement le thème de l'amour lesbien, encore moins une œuvre de 1651 ! Calisto est un esprit libre, indépendant. Son mot-clef est « liberté », cette liberté qui lui est « douce et chère ». C'est précisément cette liberté qui lui sera ôtée, et cet être honnête, innocent, devient

alors une victime de l'immoralité de Jupiter. Ce personnage est éminemment tragique, d'autant plus que, dans le mythe, Jupiter a anéanti toute sa famille après avoir été victime d'une ruse de son père Lycaon.

**De nombreux mythes racontent la capacité de Jupiter à changer d'apparence. Ici, pour séduire Calisto, il ne se transforme pas en dieu des fleuves, comme il le fit avec la nymphe Io, ni en taureau du mythe d'Europe. Il choisit plutôt de prendre la forme de Diane elle-même. Il vole donc l'identité d'un autre être humain et devient, en termes modernes, un avatar.**

**J. M. :** Il s'agit clairement de son déguisement le plus délirant. Jupiter se transforme en humain et, qui plus est, en sa propre fille ! Nous sommes alors les témoins d'un véritable cauchemar entre les deux sosies, puisque Diane est l'un des personnages de l'opéra. Ce jeu de travesti va jusqu'à l'extrême quand, toujours sous l'apparence de Diane, Jupiter rencontre Endymion, amoureux de la déesse. Il devient alors, d'une certaine manière, l'amant de l'amant de sa fille... Et l'on trouve en même temps une composante homoérotique avec les scènes entre Jupiter-Diane et Endymion, et Jupiter-Diane et Calisto. En dépit de la dimension tragique et de la profondeur émotionnelle de cette pièce, il y a également de nombreux éléments comiques. C'est un mélange propre à l'opéra vénitien et qui fait de cette œuvre un ensemble hybride.

**À la fin de l'opéra, Junon, jalouse, transforme Calisto en ourse. Jupiter vient adoucir sa peine en la transformant à son tour en constellation qui brillera dans le ciel pour l'éternité. Que signifie cette métamorphose et comment interprétez-vous la fin ?**

**J.M. :** J'interprète tout cela de manière métaphorique, et j'essaie d'en faire des images pleines de sens. Quand Junon transforme Calisto en animal, elle veut lui infliger la pire des humiliations. Elle expulse Calisto de la société, la dépouille de son humanité et de

son identité émotionnelle. Cela renforce le traumatisme déjà vécu par Calisto, qui a été bannie du cercle de Diane, et la plonge dans le désespoir. La deuxième transformation n'est pas plus douce. Certes, Jupiter l'élève avec cette constellation, mais l'honneur est plus que douteux : cette gloire éternelle est vide de sens. Elle devient un trophée qui resplendit dans le ciel de Jupiter, comme sa maîtresse. Ce dénouement déplaît aux deux femmes. À la fin de son duo avec Jupiter, Calisto paraît étrangement désincarnée, alanguie. Elle semble distante, elle approuve tout ce qu'on lui dit. Sa voix est désormais dépourvue de la souplesse et de la fluidité qui la caractérisaient au départ. Elle n'est plus qu'un écho. Après les abus qu'elle a subis, son corps est figé, dans un état de choc. Sa transformation en animal, suivie de sa métamorphose en constellation montrent, pour moi, que Calisto n'a été qu'un jouet, un objet entre les mains de tous. À la fin, il ne reste plus qu'une désillusion totale, une terre écorchée, un amour écorché. J'ai souvent l'envie de doter mes personnages d'une fin différente, de leur rendre leur propre voix, de les rendre maîtres de leur destin. Ici, à la toute fin, Calisto chante trois ou quatre fois : « Vado, o Giove », « Je pars »...

---

## LA PRESSE EN PARLE

« La plus belle production du festival. »  
*New York Times*

« Sensuelle et raffinée, la musique se glisse dans un écrin scénique lisible. »  
*La Croix*

« Sous la direction vive et souple [de Sébastien Daucé], attentive à la moindre inflexion, l'Ensemble Correspondances a fait tout simplement des merveilles. »  
*Le Monde*

« Superbe adaptation de l'opéra vénitien de Francesco Cavalli par le chef Sébastien Daucé, qui transpose avec malice l'histoire à l'époque des *Liaisons dangereuses*. Et mixe burlesque, mélodrame, érotisme et merveilleux. » *Télérama*

« La Néerlandaise Jetske Mijnsen revisite l'intrigue de l'opéra baroque vénitien avec un à-propos rare. La réorchestration fluide est à l'unisson. » *Le Figaro*

d'études proposée par les universités de Caen et Rouen abordera les thèmes des incarnations scéniques des métamorphoses, aux représentations anciennes et contemporaines de la relation homme/femme et sur les imaginaires et les interprétations que l'on peut explorer aujourd'hui.

jeudi 21 mai, à 10h  
foyers du théâtre de Caen  
entrée libre sans réservation

---

## PLUS PRÈS DES ARTISTES

### Baroque au présent

Pourquoi et comment représenter le répertoire baroque sur les scènes contemporaines ? Quel usage faire des sources ? Sous quelles formes transposer des œuvres parfois méconnues, voire oubliées ? Cette nouvelle journée

---

## VENEZ CHANTER AVEC L'ENSEMBLE CORRESPONDANCES CET ÉTÉ AUX PROMENADES MUSICALES DU PAYS D'AUGE !

**Vous avez entre 18 et 40 ans ?**

**Rejoignez le Jeune chœur du Pays d'Auge** : passez six jours de stage vocal avec la cheffe de chœur Priscilia Valdago, en immersion au cœur du festival et participez à trois concerts avec l'Ensemble Correspondances et Sébastien Daucé, Camille Chopin et Lysandre Châlon.



**Donnez de la voix pour les Cantates de Bach** le 1<sup>er</sup> août avec l'Ensemble Correspondances en intégrant le Grand chœur participatif.



**VOTRE PROCHAIN SPECTACLE  
À VOIR AU THÉÂTRE DE CAEN !**

---

# **THE GOLDEN VANITY SUR LA MER NOIRE**

**Benjamin Britten, Vincent Manac'h  
La Maîtrise de Caen, La Scuola de Caen,  
Camille Bourrouillou  
Emily Wilson**

mercredi **17 juin 2026** – 20h

**de 8 € à 28 €**

à voir en famille, à partir de 8 ans

La Maîtrise de Caen et La Scuola de Caen retrouvent l'un de leurs compositeurs fétiches, Benjamin Britten. Opéra miniature, la fable maritime *The Golden Vanity* est l'une des nombreuses partitions du compositeur anglais pour chœur d'enfants. Elle est le fruit d'une commande des petits chanteurs de Vienne qui la créèrent en 1967 au *Festival d'Aldeburgh*. Un chœur d'enfants y relate l'histoire : un navire anglais, *The Golden Vanity*, est attaqué par des pirates turcs. L'un des jeunes mousses propose de couler le bateau ennemi en échange de la main de la fille du capitaine qui accepte. Mais celui-ci ne tiendra pas sa promesse. Et le jeune mousse, pourtant revenu victorieux, perdra la vie en mer. Depuis, son âme hante les flots...

Pour cette nouvelle production à destination de La Maîtrise de Caen et de La Scuola de Caen, le théâtre de Caen a confié la mise en scène à Emily Wilson dont l'univers est empreint d'humour et de fantaisie. Avec Camille Bourrouillou, directrice musicale de La Maîtrise de Caen et de La Scuola de Caen, et le compositeur Vincent Manac'h, ils ont imaginé un préambule réunissant des chants traditionnels marins, normands et turcs, symbole de l'universalité du monde de la mer.